L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 JANVIER 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 15 JANVIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Stephen J. Derbès, au No 297 rue Conti, près Derbigny, un lot de meubles et effets mobiliers pour salon, chambre à coucher et cuisine.

L'année 1890 en Europe.

Le *Temps*, de Paris, termine ainsi un remarquable article sur l'année 1890 en Europe:

A n'envisager que le personnel, l'année 1890 a enregistré plus de changements et des changements plus considérables qu'aucune de celles qui l'avaient précédée depuis 1870. S'il n'y avait là qu'une répartition nouvelle des anciens rôles, si c'était le même air qui devait continuer à se faire entendre sur des instruments un peu différents et avec de nouveaux exécutants, il vaudrait, tout au plus, la peine de signaler ce chassé-croisé général comme un phénomène piquant et un symptôme fin de siècle.

Mais il n'en est pas ainsi. Mille indices divers annoncent que, bon gré mal gré, qu'on en ait ou non conscience, de nouvelles questions vont surgir devant ces hommes nouveaux. Sans doute, les antiques problèmes que ressassaient depuis tant d'années les gouvernements et les peuples n'ont pas disparu. Chaque nation a toujours ses préoccupations internes et externes, l'Europe et le monde ont leurs anxiétés permanentes.

La paix armée n'a pas cessé d'être la contradiction qui déroute la raison et qui écrase les contribuables. Les chefs d'Etat ont toujours à la bouche les déclarations les plus rassurantes et les plus édifiantes au moment même où ils réclament des sacrifices nouveaux. La triple alliance monte toujours la garde au centre de l'Europe et se prétend la sauvegarde d'une situation internationale qui n'est menacée que par le défaut d'équilibre et la rupture du concert européen, et qui ne trouve de sécurité que dans le contrepoids nécessaire de combinaisons indépendantes.

La question d'Orient reste toujours comme un point noir à l'horizon. Tout le monde s'accorde à en retarder la solution, crainte d'une conflagration universelle, et tout le monde sent que ces délais, peut-être inévitables, ne font qu'accroître le péril éventuel. Les convoitises des puissances civilisées continuent à se heurter dans le champ clos du continent noir. Le malaise social travaille toujours nos vieilles sociétés.

Bref, le legs de souffrances, de dangers, de problèmes ardus que le passé a fait au présent, n'a pas cessé de peser sur la préparation de l'avenir.

Et, pourtant, nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'un souffle nouveau a animé l'année 1890; que de grandes choses y ont eu leur commencement; qu'une ère nouvelle y a semblé palpiter pour la première fois, et que l'on peut, sans illusion mais sans découragement, répéter le mot du poète latin, au seuil du siècle d'Auguste:

Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo

N'est-ce rien que d'avoir vu un régime libre triompher par un mouvement de conscience et de bon sens d'une répugnante conspiration; les grandes puissances, divisées par tant de conflits latents ou patents, s'entendre, un jour, pour aborder l'étude pratique des questions sociales; l'Europe faire un effort pour régler, par la voie des accords diplomatiques, le sort d'un continent jusque-là laissé aux entreprises de la grande flibusterie: le monde civilisé reconnaître et proclamer ses obligations relativement à la répression de la traite et de l'esclavage; une année de plus, enfin, s'écouler sans qu'une étincelle ait mis le feu à ces amas de poudre et de matières inflammables que notre civilisation s'épuise à accumuler?

L'année 1890 est, peut-être, un tournant de l'histoire. Il semble qu'on y respire quelque chose de l'air qui enivrait nos pères, il y a un siècle, et qui leur faisait dire que l'on n'avait connu qu'à cette heure unique et rapide, tout le charme qu'il y a à vivre.

Une petite voie d'eau fait parfois sombrer un navire, si elle n'est pas promptement fermée. Il est également vrai qu'il est urgent de traiter à temps rhumes et toux par l'usage du sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Les qualités que possède la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

Allocution du prince de Bismarck à une délégation des Allemands de Strasbourg.—Dépêche particulière du *Journal des Débats*:

Berlin, le 28 décembre.

Les journaux publient le texte d'une allocution que le prince de Bismarck a faite à une délégation des Allemands de Strasbourg qui était venue le trouver ces jours-ci: "Votre démonstration, leur a-t-il dit en substance, me sera une consolation et une satisfaction jusque sur mon lit de mort. La restitution de Strasbourg à la patrie allemande avait été toute ma vie mon grand désir; j'ai été assez heureux d'y pouvoir joindre le coin de Wissembourg qui s'enfonçait dans la chair allemande." Passant aux relations actuelles de la France avec l'Allemagne, l'ancien chancelier a ajouté: "Je regrette bien qu'on n'ait pu mettre sur le sommet des Vosges une muraille de Chine; non que je craigne pour l'Allemagne l'invasion de l'esprit français, dont je reconnais certes les grandes qualités; mais c'est le voisinage des deux pays qui les rend dangereux, et si nous étions bien loin les uns des autres, nous pourrions être bons amis, comme la France et la Russie."

Belgique.—Le service personnel.—Allocution du président de la Chambre et du bourgmestre de Bruxelles, le 1er de l'an, au roi.—L'intérêt légal.—A la réception du jour de l'an, au Palais, le président de la Chambre, s'adressant au roi, a dit que la Chambre ne se laissera pas égarer par quelques utopistes. Elle ne faillira pas à sa tâche au moment où le labeur s'annonce comme devant être pénible. Elle apportera à son œuvre la ferme indépendance qui convient aux mandataires de la nation.

Le bourgmestre de Bruxelles a fait, dans son discours, une allusion directe au service personnel, en exprimant l'espoir que le prince Albert, qui vient d'entrer dans l'armée, aura, bientôt, à côté de lui, les fils des bourgeois, comme ceux des ouvriers.

La loi réduisant de 1½ 0/0 le taux de l'intérêt légal, a été publiée au *Moniteur* de 25 décembre; elle est donc devenue obligatoire le dixième jour après celui de la publication, c'est-à-dire le 4 janvier courant. A dater de ce jour, l'intérêt légal ne sera plus que de 4½ 0/0 en matière civile, et de 5½ 0/0 en matière commerciale.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 10 janvier:

(*Suite.*)

—Lettre de la paroisse Lafourche: Une bonne partie de nos sucreries ont éteint leurs feux—par exemple, Leighton, et John Weber. Greenwood et Ridgefield auront bientôt fini.

La canne est aussi bonne maintenant; elle rend encore trois boucauts à l'acre, chez M. Nicholls, qui compte faire de 800 à 900 boucauts. On attribue, en grande partie, et avec raison, les énormes récoltes de cette année, à l'usage des appareils perfectionnés que l'on s'est procurés. La nouvelle génération de nos planteurs aime le progrès. Tous tiennent à renouveler leur matériel.

Dans de pareilles conditions, nous sommes en droit d'attendre, d'année en année, des progrès dans le rendement. Nous connaissons des habitants qui ayant l'habitude et les moyens de s'absenter pendant l'été, sont restés chez eux pour diriger les améliorations qui se faisaient sur leurs propriétés. Plus que jamais, la vente des cannes à la tonne devient à la mode. On préfère envoyer les cannes dans une usine parfaitement aménagée, que de risquer de perdre une partie de sa récolte en la roulant dans des sucreries où les appareils sont défectueux; aussi demande-t-on, à grands cris, l'établissement d'usines centrales. Le jour où nous en aurons une ou deux, la culture de la canne doublera dans notre paroisse.

—Lettre de la paroisse Terrebonne: La roulaison est finie presque partout. Si seulement les prix du sucre avaient été les mêmes que l'an dernier, on aurait, ici, fait une excellente recette. De nombreux cultivateurs ne se sentent pas découragés par la baisse; ils croyent que la prime leur sera, même avec l'entrée en franchise des sucres étrangers, plus favorable que le système actuel, mais tous comprennent qu'il faut recourir aux procédés les plus perfectionnés; aussi réclament-ils la création d'usines centrales.

On se flatte, ici—à Houma, en particulier—de déterminer quelques capitalistes à faire les premières avances. On commence à comprendre qu'en laissant dans la canne une partie de la matière saccharine, on ne peut ni faire de l'argent, ni lutter avec l'étranger. Nous ne connaissons pas, du reste, de paroisses où des usines centrales puissent obtenir plus de succès. On ne s'imagine pas les pertes que l'on fait, aujourd'hui, à cause de l'insuffisance des moulins, des dépenses qu'occasionne le combustible, et de l'impuissance où l'on se trouve de tirer le moindre parti des écumes.

Par suite de la prolongation de la roulaison, les opérations de l'ensemencement seront retardées. Toutes les habitations auront terminé leur roulaison, à la fin de la semaine, à l'exception de Crescent Farm, de Southdown, d'Aragon et de Point Farm.

Lundi matin, Southdown avait fait 3,000,000 de livres, avec 181 livres à la tonne, pour le plus haut rendement, et une moyenne de 160 livres. Si, il y a 20 ans, on avait dit à nos planteurs qu'ils arriveraient à un pareil chiffre, on aurait passé pour un fou. Qu'on juge du résultat général, si chaque planteur réussissait, grâce à un outillage perfectionné, à faire 5,500 livres, par acre.

—Lettre de la paroisse Ste-Marie: Oak Lawn a fini, dimanche dernier, après avoir roulé 380 acres de souches et 495, de plant. Le tonnage général a été de 17,313 tonnes, qui ont donné 2,970,000 livres de sucre. Certains lots de terre ont rendu jusqu'à 43 tonnes, par acre.

Garden City a brisé son arbre de couche, la semaine dernière. Il restait encore 23 acres dont on transporte, maintenant, les cannes à l'usine centrale.

Alice C. a éprouvé le même accident. Choupique a fini, après avoir roulé, huit semaines, et fait 635,000 livres de sucre. On a réservé toutes les souches—à peu près 175 acres—et 15 acres de plant, pour l'ensemencement. On a fait beaucoup de plant d'automne. Choupique a fait raffiner sur Alice C.

—Lettre des Attakapas: Le thermomètre a oscillé, cette semaine, entre 60 et 70 degrés. On a examiné, en plusieurs endroits, la semence; elle a été trouvée en bon état. Il y a encore un certain nombre d'acres à rouler, sur les bayous de la paroisse Avoyelles. Un grand nombre d'acres ont été mis en windrow, dans les paroisses St-Martin et Ibérie, en attendant qu'on puisse les faire passer au moulin.

On nous affirme que dans les districts sucriers des Attakapas, il va s'élever, en 1891, plusieurs usines centrales; elles y deviennent nécessaires.

L'habitation Harris, paroisse Rapides, a fait 246 boucauts de sucre—à peu près le double de l'an dernier.

Flower, même paroisse, a fait granuler à la raffinerie Franklin, paroisse Ste-Marie.

La récolte splendide de M. Mathew, a été granulée à la raffinerie Meeker et Mathew.

A bientôt, les rendements du Bayou Bœuf.

On n'a pas encore fini, à Jeannerette. Les cannes mises en windrow ont un peu perdu. Il y a encore des cannes sur pied.

M. Jasper Gall a fait des améliorations à sa sucrerie. En 1890 il a envoyé ses sirops chez MM. Archer Duperrier, pour y être granulés.

A Fausse Pointe, il ne reste plus à faire que les seconds et les troisièmes sucres.

La rareté des bras occasionne bien des retards dans la roulaison. L'avenir s'annonce bien. En 1891, on aura la prime, et l'on est sûr d'augmenter les rendements de 50 pour cent, grâce à l'emploi nouveau de machines perfectionnées. Ici, on est plein de confiance, et l'on a raison.

—Lettre du Bas de la Côte: Nous croyons que la période des temps doux est passée.

Quant aux transports, ils se sont faits, depuis le commencement, dans des conditions extraordinairement favorables.

Sur Poydras, M. Gillis compte finir, la semaine prochaine, avec 1,900,000, soit 165 livres à la tonne. C'est un résultat superbe.

Sur St-Clair, M. Joseph Garr fait merveille avec son nouvel outillage. Il a une moyenne de 160 livres à la tonne. Il fera un million et demi de livres de sucre. Il dépassera toutes ses récoltes précédentes.

Sur Scarsdale, M. Kernochan en a encore pour 10 jours. Il fera plus de 2,000,000 de livres, c'est-à-dire une moyenne de plus 165 livres à la tonne de cannes.

Promised Land a fini la coupe, jeudi, et éteindra, probablement, ses feux, cette semaine. M. Chaperon doit être fier de son succès.

A Belair, il reste encore beaucoup de cannes à rouler. Il y a encore 2,000 tonnes à travailler. La sucrerie fait environ 1,500 tonnes par semaine. On compte avoir fini entre le 20 et le 25. Jusqu'à date, le rendement était un peu au-dessous de 150 livres à la tonne, et il y avait 15,000 tonnes roulées.

Greenwood et Burbridge expédient encore leurs cannes à Myrtle Grove. Linwood a envoyé 3,000 tonnes à Belair. Le capitaine Lombard envoie ses cannes de Florissant, également à Belair.

Deer Range et Myrtle Grove marchent rapidement. Sur Magnolia, tout va également bien; mais la grande batterie de diffusion de l'ex-gouverneur Warmoth n'a pas encore commencé à fonctionner.

Ascension a une immense récolte, qui lui prendra encore plusieurs semaines.

Belle Chasse, Belsa et Stanton n'ont pas fini.

A Pointe-à-la-Hache, on achève l'abattage du riz. Les derniers prix ont beaucoup désappointé les cultivateurs. Heureusement, ils se relèvent un peu, et il y a encore beaucoup de riz à vendre.

La paroisse Plaquemines est vouée, comme on le sait, à la culture des orangers. C'en est le centre en Louisiane. On peut affirmer que, dans les cinq années qui vont s'écouler, les récoltes annuelles seront probablement le double de ce qu'elles ont été, jusqu'ici.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 10 janvier:

La levée Hita a été achevée, lundi dernier, et transferée, par l'entrepreneur, aux ingénieurs d'Etat. Cette levée, qui, a excité l'admiration des membres de la commission des Etats-Unis, pendant leur inspection faite récemment, est un ouvrage solide. Elle a une longueur de 5,185 pieds, dont 2,800 sont dans le lit même de la crevasse. Dans cette partie, elle a une hauteur moyenne de 19 1½ pieds, et, ailleurs, de 10 1½ pieds. Elle contient 200,850 yardes cubiques de terre et coûte $60,255.

L'assistant ingénieur d'Etat Lewis a dit, à ce sujet, à un représentant du *Picayune*, que l'unique cause de tous les tracas, vient de ce que le trottoir fait à la base de la levée, pour lui donner plus de force, constitue le seul chemin praticable, dans ce voisinage. Il a été construit de manière à emporter l'eau provenant des suintements, et si les véhicules devaient y circuler, il s'y formerait des trous qui en détruiraient l'effet; l'eau qui y resterait, amollirait la levée. Nul—dit il—ne doit le savoir mieux que les autorités locales, et nous devons espérer qu'elles puniront sévèrement ceux qui enfreindront la loi d'Etat sur ce sujet.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 10 janvier:

Les clôtures en fer qui doivent entourer notre Town Hall, sont arrivées, cette semaine.

—La grippe règne toujours parmi nous—dans notre localité comme dans la paroisse.

—Enfin, notre paroisse a une ordonnance sur les chiens. On la trouvera dans notre compte-rendu des délibérations du juri de police.

—Le *Farmer* a été choisi comme journal officiel de la localité de Mandeville. On trouvera, dans une autre colonne, les résolutions votées par le Conseil de notre voisine.

—Marié, à Vicksburg, Mississippi, jeudi soir, 8 janvier, le Dr. B. B. Warren, de Covington, Le., à Mlle Carrie Katzenmeyer, de Vicksburg.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 10 janvier:

Pendant que l'on reconstruit les levées, il serait bon que nos ingénieurs fissent un examen sérieux de la longue ligne de levées faibles qui ont besoin d'être relevées et consolidées.

Nous signalerons, entr'autres, la digue de Plaquemine, sur les deux rives du Mississippi; celle de Mayflower et de Medora. Il y en a d'autres, ailleurs, qui sont dans le même cas. Nous espérons que nos ingénieurs d'Etat, qui en ont charge, de concert avec les commissaires des districts des bassins de l'Atchafalaya et de Pontchartrain, s'en occuperont sérieusement. Il faut nous attendre au retour d'une crue comme celle de 1890, et nous devons nous préparer à y résister le mieux possible.

—Lundi dernier, les contribuables ont voté en faveur d'une taxe de 1 1½ pour cent, pendant dix ans, pour l'établissement de waterworks et de l'éclairage électrique, à Plaquemines.

Ne tardez pas si vous souffrez de toux, de rhumes ou d'une affection quelconque de la gorge ou des poumons, de faire usage du sirop pectoral, balsamique de Ducongé, le meilleur remède connu.

Le célèbre médecin, M. Broussais, dit: "Sur 100 maladies qui affligent l'espèce humaine, il en est au moins 95 qui dépendent d'une cause stimulante." Les pilules contre-stimulantes de Rasori guérissent toutes ces maladies. A vendre chez Bogel, 111 rue du Canal.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.

Le remède du Dr Koch.—Conférences à l'hôpital St-Louis, de Paris. Résultats obtenus sur les malades confiés aux soins du Dr Péan.—Tandis qu'à Paris, le professeur Cornil, à l'hôpital Laënnec, a ajourné à un mois ses observations sur la lymphe de Koch, M. le Dr Péan, à l'hôpital Saint-Louis, continue, chaque samedi, à rendre compte, devant un nombreux public, des résultats obtenus sur les malades confiés à ses soins.

Le 27 décembre, des médecins, des élèves, sont venus entendre sa parole. Deux ou trois doctoresses assistaient à la leçon, ainsi qu'un médecin major de première classe.

Nous n'entrerons pas dans les détails préliminaires de sa discussion. Nous nous contenterons de donner ses conclusions, qui intéressent particulièrement nos lecteurs.

Si nous n'avons pas de guérison durable—a-t-il dit—nous avons du moins des améliorations si considérables, qu'elles touchent à la guérison.

Nous avons un grand nombre de malades améliorés, et j'estime qu'il y a grand avantage à continuer ce traitement, parce qu'il constitue une excellente pierre de touche.

Maintenant, il est évident que le médecin devra être très prudent dans l'emploi de la lymphe, et aider, par ses soins assidus, à l'effet bienfaisant du médicament.

"Ce que nous obtenons est plutôt encourageant que décourageant. Il ne faut pas fermer les yeux trop facilement. On est passé d'un enthousiasme exagéré à un découragement également exagéré.

Il est possible—il est probable même—que la méthode de Koch aura besoin d'être modifiée.

Voilà quelques mois déjà que la médication a été essayée. Koch est plus à même que personne d'entre nous, de savoir ce qu'il y a à faire dans ce sens.

En passant, le docteur Péan a dit quelques mots des malades qui lui ont été envoyés par "son savant ami" le docteur Fauvel, et son chef de clinique, M. le docteur C. Blanc.

Le docteur Péan a fini par ces mots:

Nous avons affaire à un médicament très actif, difficile à manier. A mon avis, nous devons continuer les expériences.

L'agitation, en Allemagne, pour le rappel des P. P. Jésuites. Opinion d'un organe de Rome.—L'*Italia*, dans un article de fond, constate que l'agitation en vue du rappel des P. P. Jésuites, gagne du terrain en Allemagne. La feuille officieuse paraît redouter que ce mouvement ne soit couronné de succès.

"Le Saint-Père—dit l'*Italia*—dont le dévouement absolu à la Société de Jésus est bien connu, s'efforce d'obtenir, par tous les moyens, l'abrogation de la loi de 1872. Atteindra-t-il son but? Nous hésitons à le croire, mais il ne faut pas se dissimuler que le parti du Centre est très fort au Reichstag, qu'il a pour alliée une fraction du parti conservateur, que les socialistes votent avec lui et qu'il exerce une influence considérable dans les délibérations parlementaires."

Quel est le genre d'écriture qui, dans les écoles, est le plus favorable au développement physique des enfants?—La question a son importance, et le ministre de l'instruction publique en Bavière a fait procéder à une enquête dans laquelle la photographie instantanée a joué un grand rôle. Voici le résultat obtenu: les élèves qui ont adopté l'écriture anglaise se tiennent plus ou moins dans une pose oblique, l'œil droit se rapprochant de plus en plus de la plume; pour l'écriture bâtarde, la pose des élèves est absolument irréprochable au point de vue de la ligne.

Le ministre, le docteur von Muller, voulant être édifié complètement, a suivi un cours complet d'écriture bâtarde. Il aura, tout au moins, fait preuve d'un dévouement rare.

Un peintre français en Russie.—La bienveillance que porte le Tsar à tout ce qui vient de la France.—Poilpot voulait peindre, à Moscou, un panorama représentant le couronnement de l'Empereur. Il avait donc besoin de l'autorisation du souverain. Dès que Sa Majesté a su qu'il s'agissait d'un peintre français, elle a, tout de suite et très gracieusement, levé tous les obstacles.

L'instant de la cérémonie choisi par Poilpot est celui où l'Empereur sort de la cathédrale de l'Assomption et se rend à la cathédrale des Archanges et au tombeau des Tsars. La foule qui se presse sur la place du Kremlin l'acclame à son passage.

Des uniformes, des portraits, des photographies, tous les renseignements ont été remis à Poilpot, pour que sa toile ait l'exactitude d'un monument historique.

Les terribles effets de la nouvelle poudre en Allemagne.

Le *Petit Parisien* reçoit, d'un correspondant, les renseignements suivants au sujet des expériences qui viennent d'être faites à Plezk, petite ville sur la Martha, où des réservistes se livraient à des exercices de tir:

Dès le premier jour, cinq accidents se produisent, dont un très grave, si grave qu'il coûte la vie à un malheureux réserviste, marié et père de quatre enfants en bas âge.

Ces accidents sont occasionnés par l'éclatement du canon ou par le dérangement du mécanisme qui fonctionne très mal et ne résiste pas aux terribles effets de la nouvelle poudre.

La puissance de cette poudre est telle qu'après quelques coups tirés la culasse se détache, et est rejetée en arrière avec une telle force qu'elle blesse le tireur ou les hommes qui sont rangés derrière lui.

Les blessures sont presque toujours graves; ainsi, dans une même compagnie, neuf tireurs ont eu les doigts de la main droite emportés, cinq autres ont été assez gravement blessés à l'épaule et à l'avant-bras et un autre a été tué raide.

Un morceau de la culasse lui avait percé l'œil droit et avait pénétré dans la cervelle.

C'était un spectacle horrible à voir et fait pour décourager les autres tireurs, qui tous tremblaient d'épouvante.

Aussi les officiers se tenaient-ils toujours à une distance prudente des tireurs, se bornant à ordonner aux sous-officiers de rectifier la position des tireurs; quatre de ces sous-officiers réservistes ont été gravement atteints par des morceaux de canons éclatés.

Le deuxième jour cette compagnie comptait dix-neuf blessés dont l'état était des plus alarmants et qu'on dut transporter d'urgence à l'hôpital.

Tout naturellement les résultats du tir étaient—cela est facile à comprendre—sinon négatifs tout au moins plus que médiocres, les hommes ayant perdu tout leur calme.

Ce n'est qu'en tremblant que les soldats s'apprêtaient au tir et plus d'un officier s'est laissé aller à dégainer et à frapper de son sabre les tireurs récalcitrants.

Ces résultats négatifs du tir sont d'autant plus significatifs que la majorité des réservistes étaient tous des anciens soldats notés comme de bons tireurs. Mais les hommes tiraient presque tous sans viser, fermant les yeux, écartant la tête de la ligne de mire au moment de presser la détente, dans la crainte de recevoir les éclats de culasse dans la figure.

Aussi les balles n'atteignaient-elles que très rarement la cible et beaucoup de projectiles passaient au dessus des hautes buttes en terre.

Deux balles égarées de cette façon ont même été frapper de malheureux paysans du village voisin de Pultusk, dont l'un est mort. La balle lui avait traversé la tête.

Cet terrible accident a mis le comble à l'exaspération, qui était telle dans la population civile que le chef du corps n'a plus osé continuer les exercices.

Le lendemain, septième jour de service, un ordre venu de Berlin a enjoint au chef de corps de renvoyer tous les réservistes dans leurs foyers.

Des accidents semblables se sont produits dans les autres garnisons de la 5e région; le grand hôpital militaire de Graga, à Posen, est littéralement bondé de blessés; il y en a au moins trois cent cinquante: on dirait les blessés d'une grande bataille.

L'ordre a été donné d'arrêter la fabrication des nouveaux fusils, et tous les régiments des 1er, II, XVII, V et VI corps allemands qui possédaient déjà le nouveau fusil ont repris l'ancienne arme, le mauser, qui lui est bien supérieur.

Alternative.—Faites usage du sirop pectoral balsamique de Ducongé et guérissez votre rhume, ou ne vous soignez pas au préjudice de votre santé, peut-être au péril de votre vie.

Emploi thérapeutique de la lumière électrique pour soulager les douleurs nerveuses.—Effet du traitement sur un malade atteint de tuberculose pulmonaire et laryngée.—Description de l'appareil dont le Dr Stein s'est servi.—Nous nous sommes déjà occupés d'un fait qui, s'il se confirmait, aurait de sérieuses conséquences. Il s'agit de l'emploi thérapeutique de la lumière électrique pour soulager les douleurs nerveuses.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Stanislas Stein, de Moscou, rapporte une série de 14 cas de diverses affections névralgiques douloureuses traitées avec succès par ce procédé.

L'appareil dont il s'est servi est une lampe électrique à incandescence, de faible intensité—3 ou 4 volts—munie d'une poignée convenable et d'un réflecteur en forme d'entonnoir, de 4 à 6 centimètres de long sur 2 à 3 de large, à l'intérieur duquel est fixée la lampe.

Le réflecteur est appliqué directement sur la région douloureuse. Dans les cas de douleur de tête, l'illumination n'a duré que 10 ou 15 secondes; dans les autres régions du corps, de 1 à 5 minutes ou même plus longtemps, jusqu'à ce que le malade commence à se plaindre d'une sensation de chaleur intense.

Dans tous les cas, les effets auraient été remarquables. Une femme de cinquante ans, souffrant d'un violent lumbago, a été guérie en quatre séances, de 5 minutes chacune, deux fois par jour. Chez une femme nerveuse qui se plaignait de douleurs violentes du pied et du cou-de-pied droit, deux illuminations d'une durée de 5 minutes ont enlevé les douleurs comme par enchantement.

Chez un malade atteint de tuberculose pulmonaire et laryngée, avec toux incessante, chez lequel tout avait échoué, même la morphine à la dose de 5 centigrammes par jour, l'illumination extérieure du larynx et des deux côtés du cou, pendant 10 à 15 secondes, répétée quotidiennement, a réduit les quintes de toux à deux ou trois dans les 24 heures.

ANDRY.—Décédé, jeudi, 15 janvier 1891, à 12:40 heures A. M., à l'âge de 60 ans MICHEL HORTAIRE ANDRY, ex major du 1er Régiment de Volontaires de la Louisiane et natif de cette ville. Les amis et connaissances de son frère Henry, ceux de son beau-frère Arthur Vallon, ainsi que les membres de l'armée de la Virginie et du Phœnix Fire Co. No 8, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 3 heures et demie P. M., de sa dernière résidence, No 247 rue Dumaine, entre Marais et Villeré.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St. Maurice, samedi, le 17 janvier 1891, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JEAN MARIE MAUMUS. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.
15 jan—2t

UNE GRAND'MESSE.

Une grand'messe funèbre sera célébrée à la Cathédrale St-Louis le vendredi 16 janvier 1891, à 7½ heures du matin, pour le repos de l'âme de feu LEON PALAS. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve.
15 janv—

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
Seul Agent,
129 rue Royale, coin Toulouse.
6 jul—6 m

Bureaux de la compagnie de l'Hôtel St-Charles—Nlle-Orléans, ce 12 janvier 1891.—L'élection annuelle de cinq directeurs devant servir pendant l'année courante, aura lieu Lundi, 19 janvier, aux bureaux de MM. Moore, Hyams & Co, No 33 rue Carondelet, de midi à 2 heures P. M.

JNO KILSHAW, Secrétaire.
13 janv—13 au 19

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. la Boîte.

BOGEL DRUG CO., Limited,
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14 janv—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$834,182 81
Sur risques de marine		2,580 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$841,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$902,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$914,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74 480 83	
Sur risques de marine	1,296 67	
Sur risques de rivière	44 16	
Total des pertes payées	$75 821 66	
Retour de primes et cancellations	22,106 84	
Commissions	36,133 75	
Réassurances	23,811 98	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	33,948 61	
Déboursés		$191 839 75
		$722,534 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$628,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$94,348 97
$10,000 Bons des Etats-Unis à 4 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$63,000 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 153	96,390 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Insce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,750 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 63
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non-acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000,000
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

DIX NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
TEUTONIA,
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte, cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890.

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$183,923 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61 592 27	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	12 193 69	
Réassurances	30 790 11	
Commissions	21 053 88	
Primes remises	20 340 26	
Taxes et licences	11,908 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 33—	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$38,104 53
61,600 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,800 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,343 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$382,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 41
Intérêt sur fonds capital dû en janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckson,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Rode r,
M. Frank,	J. B. Rosgatorff,
R. Frotscher,	Louis Rush,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jaecke,	Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—1m

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

Agence d'assurance non compact de
JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.
13 août—1 an—dim mer ven

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

DÉPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Bras, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,
No 47 rue Royale.
21 déc—1m

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LÉON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer jeu

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.

LES MEILLEURS PIANOS.	LES MEILLEURES ORGUES.
PRIX MODIQUES.	CONDITIONS FACILES.
ACCORDS.	REPARATIONS.

12 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE:
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 90—1an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES

80.........RUE DU CAMP.........80

Capital.........$950,000 | Profits non divisés.........$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. mer

LEOPOLD LEVY,
133 rue du Canal.

Nous offrons en vente pour les jours de fête, des tapis de toutes qualités et conseillerions ceux qui ont des achats de ce genre de ne pas attendre au dernier moment, afin qu'ils ne soient pas désappointés par la livraison tardive. Il serait donc bon qu'ils en donnassent la commande tôt pour qu'ils les puissent avoir dès qu'ils les désireraient.

D'autres jolis cadeaux seraient nos Portières chenille et Tercemas, nos rideaux de soie et de dentelle, nos stores de fenêtres, grands et petits rugs et nombre d'autres charmantes nouveautés, le tout devant être vendu à des prix plus modiques que jamais. Venez tous au magasin le meilleur marché en ville.

LEOPOLD LEVY, No 133 RUE DU CANAL.
13oct1890—1an—DMaJ

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. H. Bâce, Sec.
1jan 91—1 an

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,
Bachelier ès-lettres de l'Université de France ex rédacteur en chef de FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, ... de New York, ... M. Emile Serres, ... l'Opéra Français ...

New Orleans Co-Operative Banking Association.

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Première fois dans son nouveau rôle! Le succès prééminant du Maine à Californie. Le grand événement de la saison! Une semaine seulement, DIMANCHE 11 janvier. Matinées mercredi et samedi. L'artiste distinguée.

RHEA!

Secondée par une troupe de choix, incluant M. Wm Harris, comme "Napoléon Bonaparte" dans la grande pièce originale et historique.

JOSÉPHINE, Impératrice des Français.

Prix des places durant cet important engagement: Dress Circle $1.50; Parquets $1; Family Circle 50c; Galerie 25c. Prix des matinées 50c. Dimanche, 18 janv.—MR. JAMES O'NEIL.
10janv—

THEATRE ST-CHARLES.

Commençant Lundi, 12 Janvier.

MARIE WAINWRIGHT.

Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs et matinée samedi.

TWELFTH NIGHT:

Une grande production. Onze scènes exquises. Matinée mercredi et samedi soir, la fameuse comédie de John Tobin.

THE HONEYMOON.

Prix des places—Dress Circle $1 50; parquet $1, balcon 50c; galerie, 25c. Prix des matinées dans toutes les parties de la salle, 50c.; pas de places réservées.
Dimanche, 18 janvier—PETE BAKER.
10 jan—

ROBINSONS MUSEUM THEATRES

Le garçon tortue, le boccasien, le marteau humain; le lys vivant; le tableau de Neptune; Jack l'ours lutteur, la tête de mouton. Théâtre No 1, Sturdevant Comedy Co. Théâtre No 2, Mlle Ada Marion Co.
15 janv—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi soir, 15 janvier, à 8 heures, 41me soirée de souscription

LE PROPHÈTE:

Avec MM. Merrit, Chavaroche, Sylvain, Coffet, Ballercy, et Mmes Briard, Cottet et Mlle Peltier.

Grands Ballets aux 2e, 3e et 5e actes.

Samedi soir, 17 janvier, à 8 heures, 42e soirée de souscription.

L'AFRICAINE:

Avec MM. Cossira, Ceste, Chavaroche, Coutellier, Sylvain, Rosel, etc. et Mmes Briard et Potel Bernard.

Au 4e acte, La Grande Marche Indienne.

Dimanche soir, 18 janvier,

GIROFLÉ-GIROFLA:

Places réservées en vente au magasin de musique de P. Werlein, de 9 h. du matin à 6 h. du soir.
13 jan—2t

GRAND OPERA HOUSE.

Une semaine commençant Dimanche, 11 Janv., KEENE dans le répertoire suivant: Jeudi—Richard III. Vendredi—Louis XI. Samedi—Matinée—Jules César. Samedi—Macbeth. Grande Matinée Jeudi—Le Marchand de Venise pour le bénéfice du fonds de secours des artistes. Dimanche, 18 jan—Annie Pixley.
11 jan—1sem

Représentation Extraordinaire
—AU BÉNÉFICE DE—
L'UNION FRANÇAISE,
Le Mercredi, 21 Janvier 1891.
Par les Artistes de l'Opéra.

AVIS.

Le contrôle pour la vente des sièges réservés est transféré, dès aujourd'hui, au bureau de location habituel de l'Opéra, chez M. Werlein, 135, rue du Canal. Heures de bureau, 9 à 6 heures.
9 janv—au 17

GRAND BAL PARE
—DONNÉ PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,
A LA SALLE GRUNEWALD,
Le Samedi, 31 janvier 1891.

Prix du Billet.........$1.00

MM. les Sociétaires sont notifiés qu'ils seront admis au Bal sans carte d'entrée et les invitations de dames seront reçues chez le vice-président, coin Chartres et Conti, et chez tous les Directeurs.

Le Comité d'Arrangements se réunit, à l'Asile, tous les vendredis, à 7 heures du soir.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
HENRI P. SARRIO, Secrétaire pro tem.
4 jan—au 31

Publié et prêt à être livré au Public:

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
PAR SOARDS—POUR 1890-91.

Servez-vous du livre bleu pour adresser vos invitations, circulaires, etc., aux demeures des meilleures familles.

Un directory de noms choisis de toutes les personnes dépensant de l'argent et dont la connaissance peut être précieuse.

Sa valeur pour se référer à 10,000 noms de choix arrangés en ordre alphabétique et classés par rues et numéros sera apparente à tous.

Si vous êtes d'une façon quelconque intéressé à obtenir le patronage des classes aisées, vous serez charmé de l'excellence de l'annuaire qui vient d'être publié. Faites-le demander de suite, car il n'y en a qu'un nombre restreint d'exemplaires en vente, l'ouvrage étant vendu par abonnement.

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin Camp.
14 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE
D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

MANUEL ABASCAL,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
S. GUMBEL,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	JULES ANDRIEU,
JULES TUYES,	M. LAROUSSINI,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

6d 16e

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
18 déc 90—1 an

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice-Président; Ernest Pragst, Secrétaire.

BUREAUX:
No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.
31 août—1 an—dim

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
23 RUE TCHOUPITOULAS.

SCIENTIFIC AMERICAN

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

PATENTS

Assurances et Banques.

Compagnie d'Assurances Germania—51 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1891.—A une assemblée régulière du Conseil d'Administration, un dividende semi annuel de CINQ POUR CENT a été déclaré, payable sur demande.

11 janv—1 sm EMIL WEBER, secrétaire.

Compagnie d'Assurances Germania—51 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1891.—Avis est ici donné qu'une élection de Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie LUNDI, 19 janvier, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

8 jan—au 19. EMIL WEBER, Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1890.—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette banque, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu à la banque le LUNDI 2 février 1891, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

A. A. LELONG, Agissant comme caissier.
1er janv—1 8 15 22 31.

State National Bank of New Orleans.—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1890.—L'élection annuelle des directeurs aura lieu à la maison de banque, coin des rues Camp et Commune, le TROISIÈME MARDI, 20me jour de janvier 1891, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
20déc—à date

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles, coin des rues Carondelet et Huitième. Nlle-Orléans, 9 janvier 1891.—A une assemblée régulière du bureau de direction de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de deux pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir de mercredi, 14 janvier 1891. Le livre des transferts sera clos jusqu'au 14 janvier 1891.

10 janv.—10 14. V. RIVIÈRE, Secrétaire.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfèrera ses bureaux du No 119 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

AVIS.

Pittsburg, 22 décembre 1890.

Aux Planteurs et autres personnes faisant usage du charbon sur la côte.

Le présent a pour objet de prévenir tous les acheteurs de charbon Pittsburg, invariablement livré jusqu'à présent par les expéditeurs à leurs risques, que le charbon, désormais, sera aux risques des planteurs à partir du moment où il leur sera livré sur les rives du fleuve et il ne se vendra aucun charbon à des conditions autres que celles-là.

MUNHALL BROS,
JOHN A WOOD & SON,
HORNER & ROBERTS,
LYSLE COAL CO.,
S. S. CRUMP & CO.,
STR. FRED WILSON & OWNERS,
W. H. BROWN SONS,
JOS. WALTON & CO.
W. W. ONEIL COAL CO.,
CRESCENT COAL CO.,
ADVANCE COAL CO.,
C. JUTTE & SON,
PACIFIC COAL CO.
27 déc—1 m

Female Orphan Society.

L'élection annuelle du Conseil d'Administration pour l'exercice 1891 aura lieu à l'Asile Poydras, VENDREDI, 16 janvier, de midi à 2 heures P. M.

Mme E. B. HODGSON, Secrétaire.
6 jan—6 au 16

Bureaux de la Compagnie du Carondelet Canal & Navigation ...